

Pascal, Chargé d'affaire en hydraulique fluviale, promotion 2007

<http://www.enseeiht.fr/fr/index.html>

1. Pourriez-vous vous présenter en quelques lignes et expliquer votre parcours scolaire et professionnel actuel (pour certains !!) depuis que vous avez quitté le lycée ?

Je m'appelle Pascal et j'ai 24 ans. Je suis originaire de Bras-Panon. J'ai été au lycée SARDA GARRIGA entre 2004 et 2007 (*filière SI et option maths notamment*).

Suite à l'obtention de mon bac, j'ai intégré les classes prépa (option MPSI-MP) au lycée Leconte de Lisle à Saint-Denis.

À l'issue de ces années, j'ai passé les concours d'entrée aux grandes écoles et j'ai pu intégrer l'ENSEEIHT, une école d'ingénieurs à Toulouse (*département Mécanique des Fluides/Hydraulique*). J'ai obtenu mon diplôme en septembre 2012 (*option Eau & Environnement*).

Depuis l'obtention de mon diplôme, je travaille dans un bureau d'études basé à Montpellier en tant que chargé d'affaires en hydraulique fluviale. Ce poste consiste principalement en la réalisation d'études d'aménagement des cours d'eau et de projets urbains.

2. Quelles ont été les raisons qui vous ont fait choisir ce cursus scolaire ? Avez-vous eu des regrets dans votre choix ? A quel moment, au lycée, vous êtes-vous décidé à poursuivre dans cette filière ?

En premier lieu, j'ai choisi cette filière (prépa puis école d'ingé) par affinité avec les sciences, malgré mon goût pour les langues. J'ai ensuite décidé de faire l'ENSEEIHT car à l'époque, j'avais été sensibilisé aux problématiques liées à la ressource en eau. Cette problématique se pose à une échelle mondiale et ne peut être "délocalisée". On peut donc en théorie être amené à travailler partout dans le monde.

Je ne regrette pas du tout ce choix, même si aujourd'hui je me rends compte qu'il y a d'autres domaines qui m'auraient plu (*médical, linguistique par exemple*). Il est effectivement difficile, étant adolescent, de choisir un cursus qui est susceptible d'influencer de façon durable toute notre vie. Cela étant, je n'ai pas la certitude qu'en ayant suivi une autre voie j'aurais été plus épanoui professionnellement.

3. Pour ceux qui ont quitté l'île de la Réunion après le bac (ou un peu après !!) pour leur poursuite d'études, pourriez-vous expliquer comment cela s'est passé (votre intégration, votre indépendance, votre adaptation, le niveau scolaire de l'école). Cela a-t-il été facile ou difficile ?

Le départ de la Réunion s'est très bien passé dans la mesure où, après deux années de prépa, j'ai ressenti un besoin d'indépendance et d'évasion. Le milieu étudiant est de toute façon propice à l'intégration de ceux qui viennent de loin (*en l'occurrence les étudiants que l'on rencontre en école d'ingénieur viennent de toute la France et sont dans le même cas que nous*).

Aujourd'hui, je n'envisage pas un retour à la Réunion pour y travailler car je me plais vraiment en France métropolitaine.

4. Que pourriez-vous donner comme conseils aux élèves actuellement au lycée qui doivent penser à leur orientation post-bac ?

Je pense qu'il faut réfléchir sérieusement à l'après-lycée et ne pas hésiter à dialoguer avec ses proches (amis, famille), les profs et tous ceux qui sont ou ont été dans la vie active afin d'avoir la vision la plus claire possible des options qui s'offrent à nous.

Pour autant, il est important de garder en tête que choisir un cursus en particulier ne nous condamne pas à un métier en particulier. En effet, une réorientation est toujours possible, même après plusieurs années d'études. De plus, la majorité des gens qui travaillent sont dans un domaine qui n'est pas forcément en rapport avec leurs parcours scolaire!